

DELFB2**A** Tâche : comprendre/analyser un texte à caractère argumentatif

NOM _____ PRÉNOM _____ DATE _____

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant la/les bonne(s) réponse(s) ou en écrivant l'information demandée.

Le voyageur de l'aller-retour*Entretien avec Marc Augé¹*

Marc Augé met en lumière le caractère paradoxal de l'activité touristique et s'interroge sur la valeur de ces voyages en matière de rencontre de l'autre et d'échanges culturels.

Pour les ethnologues, le touriste n'est-il qu'un mauvais voyageur ?

Bien sûr, le touriste est souvent quelqu'un de détestable et péremptoire, un être égocentrique qui croit tout savoir et porte des jugements sur tout. On en a tous croisé au cours de nos voyages. Mais au-delà de cela, il n'est pas aussi facile de définir ce qu'est un touriste...

On pourrait dire que c'est quelqu'un qui passe, contrairement à l'ethnologue qui est quelqu'un qui reste au moins un certain temps dans un même lieu. De plus en plus, le touriste est un homme de l'aller-retour et pas du grand voyage : en quinze jours, trois semaines, on a tout vu, on a « fait » la Thaïlande ou le Mexique.

Le désir de sortir de chez soi, d'aller voir ailleurs, ce pourrait être louable ?

Certainement, mais c'est paradoxal : le touriste, c'est quelqu'un qui veut sortir de chez soi, mais sans en sortir tout à fait. Il lui faut du différent, mais au fond pas trop. Il veut retrouver une part de ce qu'il connaît, une certaine sécurité, des structures, un confort équivalent à celui qu'il a quitté, mais aussi une certaine étrangeté. Le voyage organisé répond à cette double demande. Il y a un peu de surprise et beaucoup de sécurité. Le voyage est maintenant balisé dans des circuits où tout est prévu, dans tous les sens du terme.

Mais le touriste ne peut plus être le voyageur étonné du XIX^e siècle. Ce qu'il y a à voir, ne l'a-t-il pas déjà vu, à la télévision, dans des guides et dans des revues ?

On peut effectivement dire que le voyage touristique se fait aujourd'hui de plus en plus d'un écran à l'autre : le documentaire qu'on a vu avant de partir, le paysage que l'on regarde à travers le viseur, et les images que l'on montre et commente au retour. La multiplication des caméscopes a accentué cet effet : on reduplique des images déjà vues. Le touriste est toujours spectateur, à Paris dans son salon, devant son écran de télévision ou en Inde. Entre lui et le paysage, il y a toujours une machine.

Pourtant, pour lui, ce n'est pas la même chose que d'y être physiquement, puisqu'il y va et consacre à cela un budget relativement important ?

Ce qu'il recherche sans doute en y allant, ce sont, justement, des sensations corporelles, une relation physique avec le climat, les paysages. Le voyage est une occasion d'éprouver pour lui des sensations nouvelles, agréables : c'est avec lui-même qu'il cherche à être bien pas avec les autres. Les autres ne sont qu'un spectacle. On peut dire que le touriste est une figure moderne de l'individualisme, à la recherche du bien-être personnel. Cela a sans doute toujours un peu été le cas, mais la démocratisation du tourisme et la facilité d'accès en ont banalisé l'expérience.

Il y a parfois une certaine curiosité intellectuelle, même si celle-ci a ses limites...

Il est vrai que dans le tourisme de masse on retrouve un intérêt culturel plus ou moins marqué : mais même dans ce cas, il s'agit encore d'un enrichissement personnel, c'est encore pour soi que l'on voyage.

Depuis un certain nombre d'années, on voit se développer des formes diversifiées de tourisme, qui sont souvent perçues comme des démarches plus intelligentes, plus proches de la nature et des hommes. Qu'en pensez-vous ?

Souvent, ce qui est recherché dans ces expériences, trekking au Népal ou traversée du désert, c'est une aventure personnelle dans un engagement plus physique. L'expérience consiste à se confronter soi-même, à s'éprouver physiquement, à repousser ses limites. C'est encore une fois l'affirmation de l'individu et pas une recherche de la rencontre avec l'autre. La forme extrême en est certainement le Paris-Dakar, un jeu où l'Occident, dans une débauche d'argent et de technologie, prend l'Afrique pour son terrain d'aventure.

Il n'y a donc jamais de rencontre possible ?

On ne peut bien sûr pas être aussi catégorique. Le déplacement géographique permet un changement de point de vue, et cela peut toujours influencer la manière de penser, être à l'origine d'une prise de conscience. Il se peut que quelque chose se passe au travers des rencontres imparfaites et fugaces avec les autres touristes du groupe ou les habitants des pays traversés. Mais la plupart du temps il ne se passe pas grand-chose.

¹ Ancien directeur d'études d'anthropologie sociale à l'École des Hautes Études en sciences sociales.

- 1 Quel est le but de l'auteur de ce texte ?
- ☐ Présenter le point de vue d'un ethnologue sur le touriste et le voyage d'aujourd'hui.
 - ☐ Critiquer les touristes et les différentes formes de voyage que l'on fait aujourd'hui.
 - ☐ Mettre en avant les nouvelles attitudes des touristes et les bienfaits du tourisme de masse.
- 2 Pourquoi Marc Augé affirme-t-il que le touriste est « un homme de l'aller-retour » ? Répondez avec vos propres mots sans reprendre les phrases du texte.
- 3 Selon Marc Augé, le Paris-Dakar est « un jeu où l'Occident, dans une débauche d'argent et de technologie, prend l'Afrique pour son terrain d'aventure » (6^e paragraphe). Cela signifie que :
- ☐ les pays riches dépensent beaucoup d'argent et mettent en place des solutions technologiques avancées non pas pour l'Afrique mais pour un simple jeu d'aventure.
 - ☐ les pays de l'Occident organisent cette compétition sportive en Afrique pour promouvoir le développement économique et technologique en Afrique.
 - ☐ les pays développés utilisent les pays pauvres comme de simples « terrains », décors d'aventures très coûteuses et technologiques, sans avoir égard pour les conditions du pays qui les accueille.
- 4 Dites si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F) ou si on ne le dit pas (?). Justifiez votre réponse en citant un passage du texte.
- | | V | F | ? |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| a Les populations visitées perçoivent les touristes comme une source de richesse. | ☐ | ☐ | ☐ |
| b L'avenir du tourisme sera de plus en plus virtuel, fait au travers d'un « écran » en restant commodément assis dans son salon. | ☐ | ☐ | ☐ |
| c Le touriste d'aujourd'hui aime se déplacer sans renoncer au confort et à la sécurité. | ☐ | ☐ | ☐ |
| d Le touriste d'aujourd'hui veut rencontrer des gens différents.
Justification : | ☐ | ☐ | ☐ |
| e Dans ses voyages le touriste recherche toujours une satisfaction personnelle : son bien-être, des sensations agréables, des défis avec lui-même. | ☐ | ☐ | ☐ |
- 5 Relevez dans le texte les phrases qui donnent, en quelque sorte, l'image du touriste d'aujourd'hui (au moins deux).
- a
- b
- c
- d
- 6 Quelle est la conclusion du texte ?
- ☐ Le voyage moderne permet encore de réaliser beaucoup d'échanges significatifs avec les autres.
 - ☐ Le voyage touristique actuel n'est plus vraiment l'occasion de véritable ouverture et d'échanges avec les autres.
 - ☐ Le voyage est aujourd'hui vécu surtout comme un moyen de faire voir la réalité d'un autre point de vue, de rencontrer d'autres gens, de changer sa façon de penser.

B Tâche : prise de position personnelle argumentée (écrit)

NOM _____ PRÉNOM _____ DATE _____

Une revue littéraire a lancé, dans sa rubrique consacrée aux lecteurs, un débat sur la valeur des voyages. Il faut écrire un bref article à partir de ce vers de Baudelaire : « Les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent pour partir ».

À la lumière de votre expérience et de vos lectures, rédigez un texte où vous présentez votre point de vue pour ou contre en vous appuyant sur des arguments précis. (250 mots environ)